

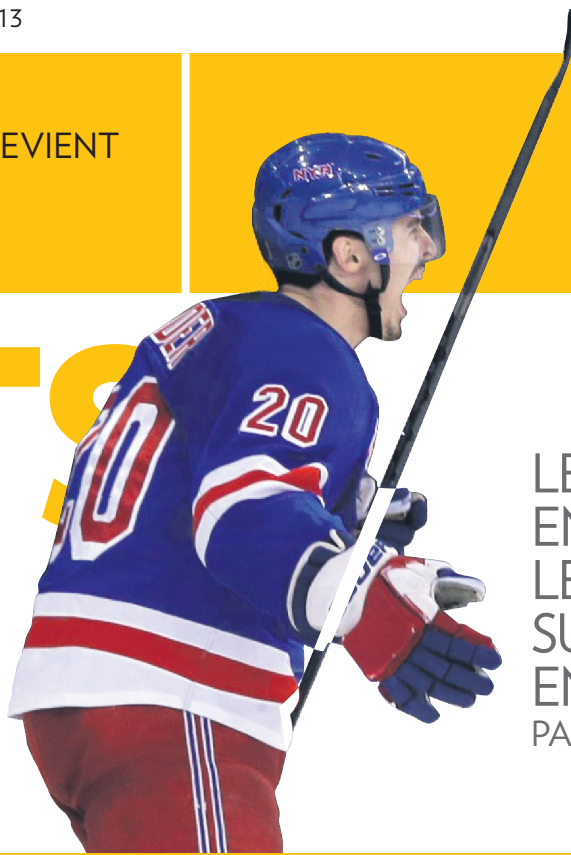
LA PRESSE



**SOCCER**  
DOS SANTOS REVIENT  
DANS LA NASL  
PAGE 4

**BASEBALL**  
INTIMIDÉS LES INDIANS?  
PAS DU TOUT!  
PAGE 5

# SPORTS



Chris Kreider

**HOCKEY**  
Commentez les séries éliminatoires sur le blogue de Mathias Brunet à [lapresse.ca/lnh](http://lapresse.ca/lnh)

LES RANGERS EN VIE;  
LES WINGS SURPRENNENT ENCORE  
PAGE 2

	3
	4
	0
	2

# L'AVALANCHE MISE SUR LA PASSION DE ROY



« Dix ans après avoir annoncé ma retraite comme joueur, je suis de retour à Denver et j'espère que les partisans sont aussi excités que je le suis. »

PHILIPPE CANTIN  
**LE DUEL ROY-THERRIEN  
S'ANNONCE PASSIONNANT**  
PAGE 3

PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ET LA PRESSE CANADIENNE, PHOTO MONTAGE

EN PRÉMIÈRE



Écoutez, en primeur, le nouvel album de Champion sur [Espace.mu/champion](http://Espace.mu/champion)

## CONCOURS UNE SOIRÉE AVEC CHAMPION!

Visitez [Espace.mu/champion](http://Espace.mu/champion) ou écoutez *Plaisirs Therrien* sur Espace musique, en semaine dès 15h, pour connaître les détails.

À gagner : un week-end au Festival international de jazz de Montréal, une paire de billets pour assister au spectacle de Champion le 6 juillet et une rencontre avec l'artiste.



Postez ce bulletin de participation **au plus tard le 27 mai 2013 à 23h59** (cachet de la poste faisant foi) à :  
Concours «Une soirée avec Champion!», C.P. 11424, Succ. Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 5V1.

Date à laquelle la question a été posée : \_\_\_\_\_  
 Réponse : \_\_\_\_\_  
 Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_  
 Ville : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_  
 Tél. domicile : \_\_\_\_\_ travail : \_\_\_\_\_  
 Courriel : \_\_\_\_\_

Je confirme avoir atteint l'âge légal de majorité dans ma province de résidence.  
 Oui j'accepte de recevoir de la documentation de Radio-Canada et de ses partenaires.  
 Fac-similés non acceptés. Valeur approximative du prix : 900\$. Certaines conditions s'appliquent. Détails et règlement disponible sur [Espace.mu/champion](http://Espace.mu/champion).

## HOCKEY



LES SÉRIES ÉLIMINATOIRES DE LA LNH

## COUPE STANLEY 2013



1 PENGUINS DE PITTSBURGH		7 SÉNATEURS D'OTTAWA		4 BRUINS DE BOSTON		6 RANGERS DE NEW YORK									
4	4	1	7	1	3	2	3	3	5	2	3	2	2	1	4
Prochain match aujourd'hui 19 h 30				Prochain match demain 19 h											

1 BLACKHAWKS DE CHICAGO		7 RED WINGS DE DETROIT		5 KINGS DE LOS ANGELES		6 SHARKS DE SAN JOSE									
4	1	1	0	1	4	3	2	2	4	1	1	0	3	2	2
Prochain match demain 20 h				Prochain match dimanche				Match d'hier non compris							

# Une léthargie au pire moment

Meilleur club de la LNH en saison régulière, les Hawks font face à l'élimination



RICHARD LABBÉ  
DETROIT

C'est maintenant confirmé : les Blackhawks de Chicago sont dans le gros trouble.

Les Hawks, qui n'ont jamais perdu trois matchs consécutifs cette saison, ont perdu un troisième match d'affilée dans cette série contre les Red Wings, hier soir à Detroit.

Et voici que le meilleur club de la saison régulière se retrouve à un seul match des vacances.

Au son de la dernière sirène, ce sont les Wings qui ont célébré une victoire de 2-0, devant des fans presque tous vêtus des couleurs locales, dans un Joe Louis Arena bruyant au possible.

Corey Crawford et Jimmy Howard ont enchaîné les petits miracles devant leur filet, mais c'est l'homme masqué des Wings qui a fini par voler le show, avec plusieurs arrêts d'importance en troisième période. Au total, Howard a dit non aux Hawks à 28 reprises.

« Il a joué un match incroyable, et il a fait les gros arrêts quand il le devait, a expliqué l'attaquant des Wings, Henrik Zetterberg. Je dirais que Jimmy nous rend la vie beaucoup plus facile... »

Avec Howard en état de grâce devant son filet, les Wings ont eu à déjouer le Montréalais Crawford une seule fois. Le défenseur Jakub Kindl a réussi le coup en deuxième période. L'autre but des Wings est survenu dans un filet désert, en fin de rencontre.

Les Hawks, eux, vont devoir se poser bien des questions au moment de rentrer à la maison. À commencer par le capitaine Jonathan Toews, qui



Les joueurs des Blackhawks n'ont pu déposer la rondelle dans le filet de Jimmy Howard. Jonathan Toews s'y est essayé en s'appuyant sur le gardien des Red Wings. Le capitaine des Hawks n'a pas prêché l'exemple en étant puni trois fois.

PHOTO REBECCA COOK, ASSOCIATED PRESS

ne fait rien de bon en attaque. Pire, il a écopé de trois pénalités consécutives en deuxième période hier soir.

« Il y a deux de ces pénalités, les deux premières, on pourrait en reparler, a dit l'entraîneur des Hawks, Joel Quenneville. Mais il a eu des occasions de marquer malgré tout. »

Toews, lui, ne semblait pas trop abattu au terme du match, même s'il n'avait pas l'air d'un joueur particulièrement heureux lors de la rencontre.

« Nous avons touché des poteaux encore une fois et nous avons bien joué, a expliqué le capitaine des Hawks. Mais il n'y a pas d'excuses. Il faut seulement trouver une façon de gagner. »

Ils devront faire ça vite. Et ils devront aussi trouver une façon de relancer leur attaque à cinq, blanchie en trois occasions hier soir. Malgré tout, Toews estime que ce déficit de 1-3 dans la série n'est pas la fin du monde.

« Nous sommes déjà passés par là... »

Je me souviens d'une série il n'y a pas si longtemps [contre Vancouver], on perdait 0-3, on a comblé l'écart et on a perdu en prolongation lors du septième match. Ça ressemblait un peu à ce qu'on vit présentement. »

Le cinquième match de la série aura lieu demain soir, au United Center de Chicago. Les Blackhawks devront trouver des solutions assez vite, parce que ce match-là pourrait être leur dernier avant octobre.

## Les Rangers ont comblé des déficits de 2-0 et 3-2

ASSOCIATED PRESS

NEW YORK — Chris Kreider a fait dévier une passe de Rick Nash après 7:03 de jeu première période de prolongation pour permettre aux Rangers de New York d'éviter l'élimination grâce à une victoire de 4-3 aux dépens des Bruins de Boston.

Les Rangers ont comblé des déficits de 2-0 et 3-2 dans cette quatrième rencontre, mais tirent toujours de l'arrière 3-1 dans la série. Ils devront répéter le même scénario demain, à Boston, s'ils espèrent être de retour au Madison Square Garden.

Les Rangers, qui ont été dominés 40-32 au niveau des lancers, ont remporté une mise en jeu dans leur territoire avant que Kreider ne transporte la rondelle, qu'il a remise à Nash avant d'entrer en zone des Bruins. Nash s'est arrêté juste avant le cercle droit et a envoyé une passe vive vers l'enclave, d'où Kreider a redirigé la rondelle derrière Tuukka Rask pour son premier but des séries.

Derek Stepan et Brian Boyle ont marqué les deuxième et troisième buts des Rangers en troisième. Carl Hagelin a inscrit l'autre, en deuxième. Henrik Lundqvist a fait 37 arrêts.

Les Bruins ont pris les devants en deuxième grâce aux buts de Nathan Horton et Torey Krug. Le premier but des séries de Tyler Seguin a redonné une avance de 3-2 aux Bruins en troisième.

« J'ai eu la chance de jouer avec Rick, a dit Kreider. Il est tellement talentueux. J'ai simplement foncé vers le filet. Il a placé la rondelle

« Rick [Nash]. Il est tellement talentueux. J'ai simplement foncé vers le filet. » — Chris Kreider

sur mon ruban gommé et j'ai seulement tenté de la diriger vers le but. »

Kreider, âgé de 22 ans, a été limité à deux buts en saison régulière.

Seulement trois équipes sont parvenues à combler un retard de 0-3 dans une série quatre de sept. Les Rangers sont les derniers en lice en 2010, aux dépens des Flyers.

« Notre équipe n'a jamais abandonné, a ajouté Kreider. Nous sommes demeurés

concentrés dans le vestiaire. Nous sommes contents de continuer à jouer au hockey. »

**Richards ignoré**

Les Rangers jouaient sans les services du joueur de centre Brad Richards. L'entraîneur-chef John Tortorella l'a confiné aux gradins, lui annonçant la nouvelle au téléphone en matinée.

« Je ne sais pas si le mot surprise convient [à la situation], a dit le joueur de 33 ans. Je suis déçu. »

Richards a gagné la Coupe Stanley en 2004 dans l'uniforme du Lightning de Tampa Bay, dirigé par Tortorella.

Richards avait été relégué au quatrième trio lors du sixième match de la série contre les Capitals de Washington en première ronde. Il a été utilisé pendant 8:10 lundi, son plus faible temps de jeu en séries éliminatoires en carrière.

Richards s'est contenté d'un but en séries 2013.

En plus de Richards, Tortorella n'a pas utilisé Arron Asham. Il a plutôt fait appel à Kris Newbury et Micheal Haley.

Le vétéran Roman Hamrlik, anciennement du Canadien, a pris la place d'Anton Stralman, blessé.

LE DROIT

OTTAWA — Craig Anderson sera devant le filet des Sénateurs d'Ottawa, ce soir.

Paul MacLean dit qu'il n'a même pas réfléchi une seconde à remplacer le vétéran gardien sans qui les Sénateurs n'auraient probablement même pas atteint la deuxième ronde des séries.

Anderson croit aussi qu'il mérite une nouvelle occasion de se racheter.

Même Robin Lehner, le jeune coq qui attend patiemment son tour, estime que cette décision s'imposait.

Selon lui, Anderson n'est pas à blâmer pour la défaite subie mercredi. « Sans Andy, nous n'aurions jamais pu rester dans le match aussi longtemps. Un gardien de but ne peut pas résister éternellement. Dans la première portion de la partie, mercredi, [Sidney] Crosby obtenait des tas de bonnes chances de marquer dans l'enclave. Andy arrêtait chacun de ses tirs. Quand on permet aux meilleurs attaquants du monde de décocher des tirs aux environs du filet adverse, ils finissent généralement par marquer des buts. »

« Franchement, je ne connais pas beaucoup de gardiens qui auraient réussi à connaître un

meilleur sort dans des circonstances similaires... »

Anderson a présenté les meilleures statistiques de la LNH en saison régulière. Il aurait peut-être remporté le trophée Vézina s'il n'avait pas été blessé.

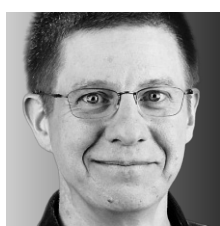
Il a poursuivi son chemin sans trop de difficultés en première ronde des séries, en accordant seulement neuf buts en 300 minutes de jeu au Canadien.

Mercredi, au terme d'une soirée où il a été rappelé au banc après avoir concédé six buts en 38 lancers, Anderson n'a pas rencontré les journalistes. Une première pour lui cette saison.

Hier, quand il est sorti du salon privé des joueurs, il n'avait pas envie de parler de ses performances individuelles. Dans toutes ses réponses, il parlait de jeu collectif.

« Nous n'avons pas très bien joué jusqu'à maintenant. Une équipe qui joue bien n'alloue pas sept buts dans un match, ça me semble assez évident. Il faut revenir à ce qui nous a permis de connaître du succès. Il faut jouer du hockey enragé. Il faut trouver des façons de gagner 1-0 ou 2-1. Nous avons connu du succès en jouant de cette manière pendant toute la saison. C'est la base de notre succès. »

# Roy et la Coupe Stanley



PHILIPPE  
CANTIN  
CHRONIQUE

Après avoir rangé ses jambières en 2003, Patrick Roy aurait pu s'installer à demeure en Floride, se contentant de jouer au golf et de surveiller l'évolution de son portefeuille boursier.

Roy est plutôt rentré à Québec. Il a investi son argent dans sa ville natale comme copropriétaire des Remparts. Habitué au confort de la LNH, avec ses vols nolisés et ses hôtels cinq étoiles, il a replongé dans l'univers du hockey junior avec détermination.

Les longs voyages en autobus, les pointes de pizza avalées à la sauvette et l'absence de *glamour* ne l'ont pas rebuté. L'ancien gardien voulait faire ses preuves comme entraîneur sans prendre de raccourci. Il a commis des erreurs, mais son bilan est largement positif, avec une Coupe Memorial à la clé.

En annonçant hier la nomination de Roy au poste de vice-président et entraîneur-chef de l'Avalanche du Colorado, son nouveau patron Joe Sakic a bien résumé l'affaire: «Sa passion pour le hockey est inégalée».

À la même époque l'an dernier, Roy souhaitait diriger le Canadien. Le rejet de sa candidature l'a déçu. En remerciant publiquement Marc Bergevin de l'avoir reçu en entrevue, Roy a eu cette phrase significative: «J'aimerais, un jour, gagner une Coupe Stanley à titre d'entraîneur-chef».

Lorsqu'on connaît le bonhomme, on sait que cette affirmation représentait un objectif précis. Roy a toujours carburé aux défis. Dès ce moment, il était clair qu'il ferait bientôt le saut dans la LNH.

Les circonstances ont voulu que le poste soit disponible au Colorado, une organisation en pleine reconstruction. Pour Roy, le contexte est idéal.

■ ■ ■

Au Québec, la popularité de Patrick Roy est immense.

En mai dernier, dans la foulée de la nomination de Marc Bergevin au poste de DG du Canadien, un sondage *Crop-La Presse* a révélé que

56 % des répondants souhaitaient que Roy devienne l'entraîneur de l'équipe.

Ce verdict était sans appel. Aucun des autres candidats suggérés, dont Michel Therrien, n'a obtenu plus de 18 % de l'appui populaire. Bref, son embauche aurait été accueillie avec joie par une grande majorité de partisans.

Roy étant désormais derrière le banc d'une équipe de la LNH, son travail sera suivi de très près au Québec. Son ombre, celle d'une légende du hockey, planera toujours sur le Canadien et, forcément, sur Michel Therrien. Croire le contraire relève de la pensée magique.

Les deux entraîneurs dirigent des équipes prometteuses, alignant d'excellents jeunes joueurs, mais aussi pleines de lacunes. L'un des deux mènera-t-il, dans un horizon raisonnable, son équipe à la conquête de la Coupe Stanley? Et si oui, lequel réussira l'exploit en premier?

Ce duel, Roy vs Therrien, s'annonce passionnant.

■ ■ ■

De prime abord, Roy possède les atouts pour conduire l'Avalanche au succès. Le fait qu'il n'ait jamais dirigé d'équipe professionnelle me laisse de glace.

Ce gars-là connaît à fond la mentalité des joueurs de hockey. Il a appris de ses anciens entraîneurs. Et, surtout, il sait gérer la pression. Pour un entraîneur-chef, par définition toujours sur la sellette, il s'agit d'une carte maîtresse.

En revanche, les responsabilités élargies de Roy avec l'Avalanche représentent un piège. Il est sûrement très heureux d'obtenir aussi le titre de vice-président aux opérations hockey, ce qui lui confère un rôle décisionnel majeur, en plus de justifier un salaire plus élevé.

Mais diriger une équipe est un travail terriblement exigeant. Surtout pour un nouvel entraîneur, dont le premier mandat est d'imposer son style. Roy devra éviter les décisions prises sous le coup de l'émotion. Sakic aura-t-il



Patrick Roy a gagné la Coupe Stanley en quatre occasions à titre de joueur. Pourra-t-il la brandir en qualité d'entraîneur-chef?

PHOTO RYAN REMIORSZ, ARCHIVES LA PRESSE CASNADIENNE

le cran de lui dire non s'il n'est fondamentalement pas d'accord avec lui? Cela reste à voir.

Dans la NFL, des organisations ont conféré les pleins pouvoirs à un seul homme. C'est le cas de Bill Belichick, des Patriots de la Nouvelle-Angleterre, qui exerce le plein contrôle à tous les niveaux. Mais son exceptionnelle feuille de route le justifie très bien.

Roy devra aussi composer avec la réaction de ses joueurs. Si ceux-ci estiment que l'ampleur de ses responsabilités l'empêche de se consacrer à fond au rôle d'entraîneur, les ennuis seront inévitables.

La semaine prochaine, Sakic et Roy rencontreront les journalistes à Denver. Il

sera intéressant de les entendre sur cette question. En cas de divergence d'opinions, qui aura vraiment le dernier mot?

■ ■ ■

En acceptant l'offre de l'Avalanche, Patrick Roy se joint à un grand empire sportif.

Stan Kroenke, le propriétaire de l'équipe, détient aussi les Rams de St-Louis (NFL), les Nuggets de Denver (NBA), les Rapids du Colorado (MLS), Arsenal (première ligue anglaise de soccer) et un réseau de télévision sportif.

Il possède également le Pepsi Center, où évoluent l'Avalanche et les Nuggets, un vignoble en Californie

et un immense ranch en Colombie-Britannique.

Selon *Sports Illustrated*, les actifs de Kroenke dans le monde du sport valent 4 milliards. Le père et l'oncle de son épouse, Ann Walton, ont fondé la chaîne Walmart.

Bref, l'Avalanche est une organisation membre d'un groupe financièrement solide.

En embauchant Patrick Roy, Joe Sakic a réussi un grand coup. Le retour de l'ancien gardien dans la LNH, un circuit où il a réalisé tant d'exploits, ajoute déjà à l'intérêt de la prochaine saison.

Roy ne remportera pas la Coupe Stanley à sa campagne initiale. Mais je ne parierais pas contre ses chances à plus long terme.

## « UN DÉFI EXCITANT »

Patrick Roy devient le sixième entraîneur-chef de l'histoire de l'Avalanche

JEAN-PHILIPPE ARCAND

La rumeur qui circulait depuis plusieurs jours est maintenant officielle: Patrick Roy est le nouvel entraîneur-chef de l'Avalanche du Colorado.

L'équipe a confirmé le tout hier, en fin d'après-midi. Roy, âgé de 47 ans, devient ainsi le sixième entraîneur-chef de l'histoire du club depuis son départ de Québec, en 1996.

Il est également nommé vice-président aux opérations hockey, ce qui signifie qu'il sera engagé dans toutes les décisions concernant le personnel des joueurs.

En raison des festivités du Memorial Day aux États-Unis ce week-end, l'Avalanche tiendra une conférence de presse la semaine prochaine pour présenter Roy aux médias du Colorado.

«C'est une journée incroyable pour moi aujourd'hui [hier]. C'est un défi à la fois nouveau et excitant que j'ai très hâte de relever. [...] Presque 10 ans depuis le jour où j'ai annoncé ma retraite comme joueur, je suis de retour à Denver et j'espère que les partisans sont aussi excités que je le suis», a déclaré l'ex-gardien de but dans un communiqué.

Le premier vice-président des opérations hockey de

l'Avalanche, Joe Sakic, a pour sa part indiqué que l'ancien numéro 33 était son candidat principal pour le poste depuis le début du processus de recherche d'entraîneur.

«Patrick possède un très bon sens du hockey, il est un entraîneur hors pair et il n'y a personne de plus passionné par le jeu que lui. Il amènera cette attitude gagnante dans notre vestiaire pour aider notre jeune équipe à grandir», a-t-il ajouté.

**Un bon choix, selon ses ex-coéquipiers**

Rejoints par *La Presse* hier, d'anciens coéquipiers de «Casseau» se sont réjouis de son embauche. L'ex-attaquant Vincent Damphousse a d'ailleurs comparé son arrivée au Colorado à celle de Marc Bergevin avec le Canadien.

«Bergevin est arrivé avec un club qui avait beaucoup de difficultés et il a réussi à faire tourner les choses rapidement. Je pense que Patrick peut faire la même chose. Il ne faut pas oublier qu'il y a quand même un bon noyau de jeunes joueurs chez l'Avalanche, et qu'ils auront le premier choix au prochain repêchage», a-t-il souligné.

De l'avis de Damphousse, sa personnalité et le respect qu'il

inspire seront essentiels pour relancer l'Avalanche. «C'est un gars fier, et c'est ce qui a manqué au Colorado au cours des dernières années. C'était devenu une équipe comme une autre. Et Patrick n'a jamais joué pour une équipe qui est comme une autre.»

Est-ce que la nomination de Roy aura son mot à dire sur les opérations hockey signifie que le DG Greg Sherman, dont certains critiquent le travail, doit craindre pour son poste? Pas

selon Guy Carbonneau. «Je ne crois pas qu'en 2013, il y ait quelqu'un capable de cumuler les deux fonctions [d'entraîneur-chef et de DG]. Je pense que Sherman peut avoir son utilité quand viendra le temps de négocier avec les joueurs.»

Carbo éclate de rire lorsqu'on lui demande à quoi pourrait ressembler le premier match de Roy à Montréal en tant que coach. «Je pense que ce sera très plaisant. La relation est redevenue très bonne entre lui

et l'équipe. On l'a vu lorsqu'on a retiré son chandail.»

**Un parcours exceptionnel**

Roy a passé les huit dernières années dans la Ligue de hockey junior majeur du Québec en tant qu'entraîneur-chef et directeur général des Remparts de Québec. En 544 matchs de saison régulière avec la formation de la Vieille Capitale, il a compilé une fiche de 348 victoires et 196 défaites, tout en conduisant l'équipe à une conquête de la Coupe Memorial en 2006.

Soulignons d'ailleurs qu'il demeurera copropriétaire des Remparts malgré son départ pour Denver.

Patrick Roy a amorcé sa carrière dans la LNH avec le Canadien de Montréal lors de la saison 1985-1986. Il a remporté la Coupe Stanley dès sa première saison, puis une autre en 1992-1993. Il a aussi mis la main sur le trophée Conn-Smythe lors de chacune de ces deux saisons.

Il a été échangé à l'Avalanche du Colorado le 6 décembre 1995, où il a remporté deux autres Coupes Stanley, en 1996 et en 2001.

Au cours de sa carrière, Roy a remporté trois fois le trophée Vézina et cinq fois le trophée William Jennings.



PHOTO BRENNAN LINSLEY, ASSOCIATED PRESS

«Patrick possède un très bon sens du hockey, il est un entraîneur hors pair et il n'y a personne de plus passionné par le jeu que lui», a déclaré Joe Sakic, premier vice-président hockey de l'Avalanche, celui qui l'a embauché.

## SPORTS

# L'Impact veut neutraliser McInerney



PASCAL MILANO

Pour son retour au travail, demain, l'Impact croisera la route du meilleur buteur de la MLS. Devant les vieux renards que sont Marco Di Vaio, Chris Wondolowski ou Thierry Henry, Jack McInerney, 20 ans seulement, occupe ce titre tant convoité grâce à ses 8 buts en 12 rencontres.

À lui tout seul, McInerney a marqué plus de la moitié des buts de l'Union de Philadelphie, en 2013. Depuis ses premiers matchs, au printemps 2010, l'attaquant a certes connu une progression constante, mais personne ne s'attendait à une telle révélation, cette année.

« Je voyais déjà des flashes ici et là, mais il était encore un jeune joueur. Il a maintenant un temps de jeu plus important au lieu de jouer des bouts de match », explique Justin Mapp, qui a parfois été son coéquipier, en 2010 et 2011.

Doté d'un petit gabarit (5'10), McInerney est certes avantage par sa belle pointe de vitesse, mais il sait aussi exploiter d'autres atouts. Un tour d'horizon de ses buts, en 2013, démontre d'ailleurs qu'il peut marquer sur toutes

les phases de jeu. Contre le Fire de Chicago, il a récemment trompé Sean Johnson de la tête sur un centre de Sébastien Le Toux. Quelques semaines auparavant, contre DC United et le Revolution de la Nouvelle-Angleterre, il a su faire la différence à la réception de coups de pied arrêtés. Un but contre le Toronto FC a surtout montré qu'il pouvait se faire oublier des défenseurs adverses pour surgir au bon moment et faire trembler les filets.

« Il trouve différentes façons de marquer et est toujours au bon endroit, confirme Mapp avant d'étoffer l'analyse. Il est bon avec les deux pieds et il se retrouve au cœur d'une bonne période en ce moment. Espérons que l'on puisse le contenir [demain]. »

## Comme Di Vaio

L'entraîneur adjoint Mauro Biello, quant à lui, le compare à un autre attaquant bien connu des partisans montréalais. Il suffit de regarder le but de McInerney contre les Rapids du Colorado, au tout début de la saison, pour comprendre.

« Son timing est très bon. Comme Di Vaio, c'est un joueur qui est capable de jouer sur la même ligne que les défenseurs. Il trouve la profondeur et, quand il a une occasion devant le but, il met le ballon dedans. C'est

un jeune Américain avec un grand avenir et un grand potentiel. Et, de plus, il a de la confiance. Il faudra le surveiller. »

Avec l'arrivée de Conor Casey et le retour de Le Toux, idole des premières saisons de l'Union dans la MLS, le numéro 9 aurait pu craindre de voir sa progression être retardée. Mais après avoir été remplaçant lors du premier match, McInerney est devenu incontournable tandis que les deux autres attaquants se sont partagé le travail à ses côtés.

## L'Union surpasse les attentes

Pour l'instant, la recette est plutôt gagnante puisque, après un camp d'entraînement désastreux, l'Union surpasse les attentes. Avec 18 points en 12 rencontres, l'équipe de la Pennsylvanie est toutefois inconstante, à l'image de sa dernière semaine marquée par une lourde défaite contre le Galaxy de Los Angeles (4-1), puis une courte victoire contre le Fire (1-0).

« Philadelphie est une équipe imprévisible. À certains moments, elle semble brouillonne et désorganisée, puis à d'autres moments, elle est fantastique. Nous devons être prêts et ne pas les laisser établir leur jeu », juge Troy Perkins.

Cela commence évidemment avec McInerney...



EDOUARD PLANTE-FRÉCHETTE, LA PRESSE

Jack McInerney est le meilleur buteur de la MLS avec 8 buts en 12 rencontres. L'Impact devra le surveiller de près lors de la visite de l'Union de Philadelphie, demain soir, au stade Saputo.



Marc Dos Santos dirigera le Fury d'Ottawa.

# Dos Santos de retour dans la NASL

PASCAL MILANO

Marc Dos Santos retrouvera la NASL, dès la saison 2014, après avoir été nommé à la barre de l'équipe d'expansion du Fury d'Ottawa, hier. Au sortir d'une expérience de près de deux ans au Brésil, l'ancien entraîneur de l'Impact se penchera maintenant sur une feuille blanche où tout reste à écrire. Hormis un centre de formation, le Fury n'a pas encore de joueurs sous contrat.

« J'ai jamais fait ça, construire une équipe à ce niveau-là, confie-t-il à *La Presse*. Le fait qu'il n'y ait pas de repêchage et un budget moindre que les grandes équipes, comme dans la MLS, est un défi énorme. C'est une autre opportunité de prouver sa valeur. »

Les contacts ont débuté il y a quelques mois, mais Dos Santos voulait être certain que les bonnes conditions soient réunies avant de quitter le Brésil. Une rencontre avec le président

John Pugh et le clan du Fury l'a convaincu qu'il aurait le temps nécessaire et une grande liberté pour mener son projet. À cela s'ajoute la présence d'une Académie.

« C'est un directeur et un groupe de propriétaires ambitieux, mais pas délinquants. Ils savent que les premières années seront difficiles et qu'il s'agit d'un processus. Puis, l'Académie est déjà là alors que l'Impact a d'abord été professionnel avant de bâtir la sienne. C'est important pour moi de construire en utilisant l'Académie », souligne-t-il.

Au niveau du recrutement, il s'appuiera également sur certains voyages à l'étranger, ainsi que sur son équipe technique et un service de dépisteurs. Son ambition? Attirer les meilleurs joueurs disponibles au Canada et aux États-Unis.

## Une pensée pour la famille

Au cours de son séjour au Brésil, Dos Santos est passé par Primeira Camisa,

Palmeiras, et Desportivo Brasil. Il ne revient pas au Canada sans en avoir appris davantage sur son métier au pays de Pelé, la Mecque du ballon rond. La notion de victoire, qui rythmait son quotidien avec l'Impact, est ainsi amplifiée au Brésil.

« Le soccer est un business avec beaucoup d'argent et d'intérêts où le plus important est de gagner. Au Brésil, ce qui compte, c'est le match et la préparation dans le moment présent. Cela m'a appris à toujours être attentif et à préparer chaque match comme si c'était une finale », révèle celui qui s'est remis à suivre la NASL de près depuis quelques mois.

L'argument familial a aussi pesé lourd dans la décision de ce jeune père de trois enfants. « Cela me manquait de ne pas voir mon épouse avec sa famille, ses amis ou mes enfants avec les grands-parents et oncles. Le soccer fait partie de ma vie, mais ma vie, c'est ma famille et Dieu. »

## LA SUPERGRILLE DU MOIS

LA PRESSE



Pour avril, voici les gagnants qui ont mérité le livre « LA SOEUR DE L'OMBRE » et un sac réutilisable.



Albin Michel

MME ALICE AUTHIER SAINT-MATHIAS-SUR-RICHELIEU

M. SIMON BEAUREGARD MAGOG

MME ANGELE BENNY SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

MME ODETTE BOHEMIER SAINT-HUBERT

MME ANDRÉE BOUTET SOREL-TRACY

M. HENRI BROUILLARD MONTRÉAL

M. CHARLES CHAMLIAN SAINTE-THÉRESE

MME PASCALE CÔTÉ MONTRÉAL

MME HÉLÈNE COURTOIS GREENFIELD PARK

MME JEANNINE DAMOUR MERCIER

MME LISE DANCOSTE REPENTIGNY

M. GILLES DAUNAIS QUÉBEC

M. MICHEL DURAND SAINT-SAUVEUR

MME DENISE DU TEMPLE CHAMBLÉ

MME JOSETTE FORCIER SAINT-MICHEL-DE-BELLECHASSE

MME LILIE FRÉCHETTE VAUDREUIL

MME LINA GIGUÈRE MONTRÉAL

MME LISETTE GODBOUT QUÉBEC

MME LOUISE GOUR-ALARIE SAINT-CHARLES-BORROMÉE

MME LIETTE GUÉRIN BROSSARD

MME RAYMONDE GUY LONGUEUIL

M. JULES HÉBERT SHERBROOKE

M. GILLES JASMIN CANTLEY

MME LUCILLE JEAN LONGUEUIL

M. PIERRE-ÉTIENNE JOLY LAVAL

MME ISABELLE JUBINVILLE LAVAL

MME LOUISE D. JULIEN MONTRÉAL

MME FRANÇOISE LANDRIault SAINT-CONSTANT

M. GABRIEL J. LANDRY TROIS-RIVIÈRES

MME MICHELINE LAVALLÉE BELOÏL

MME SIMONE LAW LONGUEUIL

MME LINA LEBLOND VAL-D'AUL

MME RUTH LÉVEILLÉ LAVAL

M. WILFRID LITALIEN MONTRÉAL

MME SUZANNE MÉNARD SAINT-LAMBERT

MME GISELE MICHAUD LACHINE

MME RENÉE NOËL LAVALTRIE

MME ÉLIANE OUELLET SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

M. FRANÇOIS PAQUIN LONGUEUIL

MME MADELEINE PAUL SAINT-BRUNO

MME MARIE-CLAIRE PHANEUF MONTRÉAL

MME ODETTE REID SAINT-JÉRÔME

MME MADELEINE RENAUD MAPLE GROVE

MME HÉLÈNE ROBILARD BROSSARD

MME PAULINE ROCHON ROSEMÈRE

MME RAYMONDE SIGNORI MONTRÉAL

MME CLAIRE THERRIEN SAINT-HYACINTHE

MME FRANÇOISE THIBODEAU SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

MME VICTORIA VIENS REPENTIGNY

MME JOCELYNE VIGER ROSEMÈRE

## Aujourd'hui dans La Presse+



■ SÉRIES LNH  
VIDÉO : les comptes rendus des matchs Bruins-Rangers et Blackhawks-Red Wings

■ COURSES  
AUTOMOBILE  
La chronique de Patrick Carpentier

■ EN IMAGES  
Les plus belles photos sportives de la journée

« Merci à tous ceux et celles qui ont participé »

Prévoyez un délai de 4 à 6 semaines pour la réception de votre prix.

LA PRESSE

## AUTOUR DU LOSANGE

DAVID COURCHESNE

## PAS TROP INTIMIDÉS, LES INDIANS

Les Indiens de Cleveland font bien par les temps qui courent. Avant le match d'hier contre les Red Sox de Boston, les hommes de Terry Francona venaient de remporter 21 de leurs 30 dernières parties et ils occupaient le premier rang dans la division Centrale de la Ligue américaine, engagés dans une lutte serrée avec les Tigers de Detroit. Le secret des Indiens cette saison réside peut-être dans une certaine sorte de désinvolture qu'ils manifestent envers les lanceurs adverses. « Qui monte sur la butte ? On s'en moque », on peut qualifier d'anecdotique cette donnée, mais depuis le début de la saison, les Indiens ont battu R.A. Dickey (2 avril), David Price (7 avril), Roy Halladay (30 avril), Cliff Lee (1er mai), Bartolo Colon (9 mai), Justin Verlander (11 mai) et Felix Hernandez (19 mai). Qu'ont en commun ces messieurs ? Ils sont tous lauréats du trophée Cy-Young. Pour l'intimidation, on repassera.



Le gérant Terry Francona a donné un nouveau souffle aux Indiens, au grand bonheur de Carlos Santana et de Joe Smith.



PHOTO CHRIS O'MEARA REUTERS  
Les Rays se sont mis à gagner au moment où Scott Kazmir perdait ses moyens. De retour dans les majeures, le lanceur gaucher cherche à refaire ses preuves.

## LA DERNIÈRE CHANCE DE SCOTT KAZMIR ?

Avant que les blessures et des problèmes d'ordre mécanique ne viennent chambouler sa carrière, Scott Kazmir représentait l'une des seules bonnes raisons de regarder une équipe pitoyable — les (Devil) Rays de Tampa Bay — qui n'allait nulle part. Dans la jeune vingtaine, le gaucher gagnait davantage de matchs qu'il n'en perdait, dans des circonstances difficiles, accumulant les retraits sur des prises ; l'avenir s'annonçait prometteur. Mais pendant que les Rays connaissaient enfin l'éclosion, en 2008, le recul de Kazmir dans l'organigramme de l'équipe a commencé, lentement mais sûrement. En août l'année suivante, les Rays l'ont même échangé aux Angels de Los Angeles, où les performances atroces et les malaises (coude, épaule, aine) se sont multipliés. Libéré le 15 juin 2011, Kazmir s'est retrouvé sans employeur au niveau majeur — il a même abouti dans l'uniforme des Skeeters de Sugar Land, de la ligue indépendante Atlantic, en juillet 2012. Invité au camp d'entraînement des Indiens le printemps dernier, un contrat des ligues mineures en poche, Kazmir s'est taillé une place avec le « grand club ». Il n'existe surtout aucune garantie que le lanceur de 29 ans (2-2, 6,35) passe toute la saison avec les Indiens ou ailleurs dans le baseball majeur. Kazmir doit affronter les Red Sox demain au Fenway Park dans une autre tentative de prouver qu'il appartient encore aux grandes ligues. L'une des dernières ?

## RETROUVAILLES

C'était soir de grandes retrouvailles, hier au Fenway Park, pour le premier d'une série de quatre affrontements entre les Indiens et les Red Sox. Terry Francona, nouveau gérant des Indiens, n'avait pas travaillé dans le vieux stade depuis son congédiement par les Red Sox en octobre 2011. Francona a dirigé les Sox pendant huit saisons, savourant au passage deux conquêtes de la Série mondiale, dont la première de l'organisation bostonienne après 86 ans d'attente, en 2004. Les amateurs présents n'ont évidemment pas manqué de saluer chaleureusement celui qu'on surnomme « Tito »... avant de s'époumoner contre l'ennemi !

16 166

Malgré leurs succès sur le terrain, les Indiens n'ont attiré que 16 166 spectateurs en moyenne par rencontre au Progressive Field. Même les Marlins de Miami vendent plus de billets...

## Un produit dérivé de trop...



RONALD KING  
CHRONIQUE

Le partisan qui portait un poncho du Canadien m'avait amusé et son produit dérivé s'ajoutait à une longue liste de curiosités mercantiles. Pourquoi pas une soutane ou un kimono bleu-blanc-rouge ?

Il semble qu'il n'y ait pas de limites à ce que les fans du Canadien sont prêts à acheter pour afficher leurs couleurs. Si bien qu'un nouvel article vu dans une vitrine cette semaine m'a tout de même surpris. Il s'agit d'un tapis d'entrée avec un immense CH, le tapis sur lequel on s'essuie les pieds.

Drôle d'idée, puisque dans le langage particulier du sport, essayer ses pieds sur le logo de l'adversaire peut provoquer

une bagarre. Je me souviens d'une quasi-émeute à l'Université Laval quand les l'équipe de football des Carabins de l'UdeM avait piétiné le logo du Rouge et Or avant un match. On avait vu une vague de rouge arriver comme un tsunami et ça se tapait sérieusement sur la gueule.

Je ne sais pas si le tapis d'entrée du CH a été approuvé par la direction de l'auguste club — les tricheurs sont nombreux dans ce marché —, mais si j'étais Geoff Molson, je ferais disparaître ces objets insultants.

Mais comme tout est bon pour gagner de l'argent, il faut s'attendre à voir d'autres bizarreries être commises sur le dos de ceux qu'on appelait autrefois les Glorieux.

Enfin, il ne faut pas écarter la possibilité que le créateur du tapis soit sérieux : il croit peut-être qu'en ce printemps sans CH, Carey Price et sa bande ne méritent pas mieux.

Il s'agirait d'un sacrilège, je pense.

## Le sénateur Demers

Il était beau, notre Jacques Demers, quand il s'est indigné du comportement frauduleux de certains sénateurs à Ottawa. L'ancien coach était « en maudit » et j'ai presque applaudi lorsqu'il a ajouté : « Quand on pense qu'il y a des gens qui ne savent pas s'ils vont manger demain... » J'ai reconnu l'homme du terroir, aux origines modestes.

Demers a parlé de démission possible. Son geste causerait une onde de choc, parce que lorsque ça vient du monde du hockey, le public écoute, comme on sait.

Notre homme a dit qu'il réfléchissait à la question. On attend toujours, mais aux dernières nouvelles, Demers se disait rassuré par les propos du premier ministre Steven Harper.

C'est tout, M. le Sénateur ?

## Alain Vigneault

Les collègues sont unanimes à dire que le congédiement d'Alain Vigneault, par les Canucks de Vancouver, est injuste. Son patron, le DG Mike Gillis, serait le grand responsable de l'esprit malsain qui affaiblit cette équipe de joueurs-vedettes.

Vigneault aura tout de même dirigé les Canucks pendant sept ans, une sorte d'exploit dans la LNH de nos jours.

Le bonhomme était agréable à côtoyer quand il dirigeait le Canadien. Surtout dans les moments *off the record*, comme on disait. Vigneault avait un bon sens de l'humour et il riait facilement. Plus que notre entraîneur actuel, disons.

Mais Vigneault devrait retenir une leçon de ce congédiement : un gardien de but avec une grande réputation et de petits résultats, Roberto Luongo, aura causé le départ de l'entraîneur en empoisonnant l'ambiance.

Pensez-vous que le CH oserait se débarrasser de Carey Price ? Vous savez, celui qui déteste la pression à Montréal et qui se cache comme un hobbit dans son appartement...

Le cas Price n'est toujours pas réglé.

## Only à Rosemont

Il y a une nouvelle équipe de balle-molle dans le vieux quartier. Elle est commanditée par l'entreprise d'extermination Abiosphère ainsi que par le salon funéraire Guilbault.

Ça fait hop la joie, non ? L'éternelle maison Guilbault est d'ailleurs où je vois le plus souvent les anciens du quartier, chaque fois qu'un de la bande nous quitte.

Des anciens joueurs de balle-molle, en général.

## HOCKEY / Patrick Roy au Colorado

## Un vide dans la LHJMQ

JEAN-FRANÇOIS TARDIF  
LE SOLEIL

QUÉBEC — L'annonce de la nomination de Patrick Roy à titre d'entraîneur-chef de l'Avalanche du Colorado n'a pas du tout surpris Gilles Courteau, le président de la Ligue de hockey junior majeur du Québec.

« On savait tous qu'un jour, Patrick se retrouverait dans la Ligue nationale, a dit Courteau. On ne savait juste pas à quel moment et avec quelle équipe. Ça c'est réalisé aujourd'hui [hier] avec l'Avalanche. Et je suis très heureux pour lui. »

Le président de la LHJMQ a mentionné que si la décision de l'Avalanche était une belle marque de confiance à l'endroit de l'ex-gardien de la Ligue nationale, elle l'était aussi pour son circuit au sein duquel une organisation professionnelle avait, de nouveau, trouvé la perle rare afin de diriger ses joueurs.

Au fil des ans, la LHJMQ a vu plusieurs de ses coachs accéder à un poste d'entraîneur-chef dans la LNH, les deux derniers étant Michel Therrien (Canadien) et Bob Hartley (Flames) avant le début de la saison dernière. Ces deux coachs ont rejoint Alain

Vigneault (Canucks) et Claude Julien (Bruins).

Courteau a reconnu que Roy avait un impact certain auprès des amateurs dans la LHJMQ. Il a expliqué que dans tous les arénas où les Remparts évoluaient, on enregistrerait des assistances supérieures à ce qu'elles étaient pour tout autre match régulier.

« Quand Patrick est arrivé derrière le banc des Remparts, il était précédé par son passé glorieux, soit sa carrière dans la Ligue nationale et tous les records qu'il avait établis et les honneurs qu'il avait reçus. Il a ensuite été très engagé au sein de l'équipe, c'était un passionné qui a toujours travaillé très fort. »

« C'est certain que tout ça a eu un impact chez les Remparts et au sein de la ligue au complet, un impact positif pour l'ensemble de la LHJMQ. »

Selon Courteau, il n'y a pas de doute que l'absence de l'ancien coach des Remparts en 2013-2014 aura un impact. « Un vide sera créé chez les Remparts, mais aussi dans la LHJMQ. Mais c'est quelque chose qui se produit régulièrement. Quand Sidney Crosby a quitté l'Océanic de Rimouski, ça a créé un vide. Mais on a eu d'autres bons joueurs qui ont évolué par la suite. »

LIVRÉE  
GRATUITEMENT  
TOUS LES  
MATINS  
AVANT 5H30

Disponible dans  
l'App Store

iPad est une marque de commerce d'Apple Inc., déposée aux États-Unis et dans d'autres pays. App Store est une marque de service d'Apple Inc.

Découvrez-en plus  
sur LaPressePlus.ca

LA  
PRESSE+

## SPORTS

## LES INTERNATIONAUX DE STRASBOURG

## Bouchard avance... encore

MICHEL MAROIS

La terre battue n'est pas la surface favorite d'Eugénie Bouchard, mais la Québécoise s'y débrouille fort bien. La joueuse de 19 ans, 93<sup>e</sup> mondiale, s'est ainsi qualifiée hier pour les demi-finales des Internationaux de Strasbourg, déjà sa meilleure performance professionnelle, en prenant la mesure de la Géorgienne Anna Tatishvili (83<sup>e</sup>) en deux manches de 6-3 et 6-2.

Bouchard n'a mis qu'un

peu plus d'une heure à vaincre une troisième joueuse du top 100 en autant de jours. Jusqu'ici, elle n'a cédé que 14 jeux en trois matchs, la meilleure fiche du tournoi, et a été particulièrement efficace en retour de service avec déjà 17 bris.

« Je suis heureuse, c'est sûr, mais ce n'est pas fini, je veux faire mieux que les demi-finales, a assuré Bouchard en conférence de presse. Je veux m'améliorer à chaque match. Je pense que j'ai bien joué aujourd'hui [jeudi] et je veux

continuer comme ça demain [aujourd'hui].

« J'ai été agressive pendant les points, ça m'a aidée beaucoup. J'ai essayé de prendre la balle tôt. Quand j'ai réussi ça, j'ai gagné le point la plupart du temps. J'ai aussi attaqué ses services. J'ai mis de la pression, elle a reculé un peu et ça m'a donné l'avantage. »

C'est la première fois que Bouchard atteint le carré d'as d'un tournoi régulier de la WTA et elle se mesurera aujourd'hui à la Française Alize Cornet, 31<sup>e</sup> mondiale

et finaliste à Strasbourg l'an dernier, qui a disposé hier de la Sud-Africaine Chanelle Scheepers (61<sup>e</sup>), 6-3, 6-1.

Malgré sa blessure, Bouchard n'a jamais perdu confiance en ses moyens et elle n'a pas caché ses ambitions. « Chaque tournoi, je pense que je peux gagner, a-t-elle expliqué. Je crois toujours en mon jeu, mon tennis. Mais je vais me concentrer sur mon match de demain. Je ne peux pas penser à la finale, parce que je ne suis pas encore en finale. »

La dernière Canadienne à faire aussi bien que Bouchard avait été Rebecca Marino, finaliste à Memphis en 2011. Aleksandra Wozniak a été la dernière Québécoise à aller aussi loin, en 2009, quand elle avait été finaliste à Ponte

Vedra et demi-finaliste à Eastbourne et à Québec.

Bouchard jouait aussi en double hier, avec la Biélorusse Polina Pekhova, mais elles se sont inclinées 6-7 (3), 6-4 et 7-10 devant l'Allemande Kristina Barrois et l'Ukrainienne Irina Buryachok.

## Dubois s'incline à Paris

À Paris, les qualifications des Internationaux de France se sont poursuivies au stade de Roland-Garros. La Québécoise Stéphanie Dubois s'est inclinée au deuxième tour, 3-6, 3-6, devant la Brésilienne Teliana Pereira (129<sup>e</sup>), une spécialiste de la terre battue. La 149<sup>e</sup> mondiale a été dominée au service, sur sa deuxième balle en particulier, et elle n'a jamais été en mesure de trouver son rythme.

## EN RAFALE

## BASEBALL

## Low soumis au ballottage

Les Rangers du Texas ont soumis le lanceur droitier Derek Lowe au ballottage afin de le libérer sans condition, hier, et ils ont conclu une entente des ligues mineures avec le joueur d'utilité Mark Teahen. Le tout est survenu trois jours après que les Rangers eurent désigné Lowe pour assignation. Le vétéran de 39 ans a auparavant connu une séquence de 13 points accordés en 13 manches à l'occasion de neuf sorties en relève. — AP

## À LA TÉLÉ

## BASKETBALL

20h30 **TSN** NBA: Indiana c. Miami

## CYCLISME

8h30 et 13h30\* **RDS** Tour d'Italie 2013: la dix-neuvième étape

## GOLF

12h **RDS2** **TSN** SPGA: la deuxième ronde du Championnat senior 2013

## HOCKEY

19h30 **RDS** **CBC** LNH:

Ottawa c. Pittsburgh

20h **SPN** **TVAS** Demi-finale de la Coupe Memorial: Portland c. London

\* En différé ou en reprise.



PHOTO ROBERT PRATTA, REUTERS

Nico Rosberg

## FORMULE 1

## Rosberg le plus rapide à Monaco

Le pilote Mercedes Nico Rosberg a affiché le temps le plus rapide des deux séances d'essais hier à l'occasion du Grand Prix de Monaco. Son coéquipier Lewis Hamilton l'a suivi, devant les pilotes Ferrari, Fernando Alonso et Felipe Massa. Rosberg a enregistré un temps de 1 min 14,759 s, soit 318 et 437 seconde de mieux que Hamilton et Alonso, respectivement. Rosberg s'est retrouvé en position de tête lors des deux dernières courses, tandis que Hamilton a réussi le coup lors du Grand Prix de Chine. Mercedes a également monopolisé les deux premières places des qualifications il y a deux semaines en Espagne, mais ils ont été plus lents durant la course, faisant en sorte qu'ils demeurent tous deux en quête d'une première victoire cette saison.

— Associated Press

## CYCLISME / GIRO

## Nibali augmente son avance

Vincenzo Nibali a remporté le contre-la-montre individuel de montagne, hier, et a augmenté son avance en tête après 18 étapes au classement cumulatif du Giro d'Italie. L'Italien a négocié le parcours de 20,6 kilomètres en 44 min 29 s, savourant ainsi sa première victoire d'étape cette année. Samuel Sanchez a terminé à 58 secondes derrière et Damiano Caruso troisième à 1:20. Nibali a porté son avance face à Cadel Evans à 4:02 minutes; il demeure solidement en selle pour gagner la plus importante compétition cycliste de son pays pour la première fois. Il reste trois étapes à compléter. Celle d'aujourd'hui sera la première de deux autres de montagne, une affaire de 139 kilomètres entre Ponte di Legno et Val Martello. Le Giro prend fin dimanche à Brescia.

— Associated Press

## GOLF

## James Kingston mène par un coup

Le Sud-Africain James Kingston a remis une carte de 66, six coups sous la normale, et il s'est emparé provisoirement de la tête du Championnat BMW, au club Wentworth de Virginia Water. Le jeu a été retardé de près de 90 minutes en après-midi et cinq groupes se trouvaient toujours sur le parcours quand le jeu a été interrompu en raison de la noirceur. Jongston devance d'un coup le Finlandais Mikko Ilonen, tandis que l'Écossais Scott Henry et l'Espagnol Gonzalo Fernandez-Castano ont remis des cartes de 68. La saison en dents de scie de Rory McIlroy s'est quant à elle poursuivie, alors que le Nord-Irlandais a amorcé le tournoi avec une carte de 74. McIlroy a commis des bogues sur cinq de ses six derniers trous, dans des conditions de jeu difficiles, toutefois. Double champion en titre, l'Anglais Luke Donald a aussi bien mal commencé le tournoi avec une ronde de 78, deux coups de plus qu'an Poulter. Sergio Garcia, qui a défrayé les manchettes cette semaine en raison de son altercation verbale avec Tiger Woods, a joué la normale. — Associated Press

## LES CHIFFRES DU SPORT

## HOCKEY

## CALENDRIER DES SÉRIES DE LA LNH

## &gt; QUARTS DE FINALE (4 DE 7)

MERCREDI 22 MAI

Pittsburgh 7 Ottawa 3

(Pittsburgh mène la série 3-1)

JEUDI 23 MAI

Boston 3 Rangers de N.Y. 4 (P)

(Boston mène la série 3-1)

Chicago 0 Detroit 2

(Detroit mène la série 3-1)

San Jose c. Los Angeles, 22h30

(La série est égale 2-2)

VENDREDI 24 MAI

Ottawa c. Pittsburgh, 19h30

SAMEDI 25 MAI

Rangers de N.Y. c. Boston, 17h30

Detroit c. Chicago, 20h

## LES MENEURS DE LA LNH

(Matchs d'hier non compris)

Krejci, Bos.....5 11 16

Malkin, Pit.....3 11 14

Crosby, Pit.....6 6 12

Couture, SJ.....5 6 11

Sharp, Chi.....6 4 10

Pavelski, SJ.....4 6 10

Lucic, Bos.....3 7 10

Zetterberg, Det.....3 7 10

Chara, Bos.....2 8 10

Brassard, NYR.....2 8 10

Iginla, Pit.....2 8 10

Horton, Bos.....4 5 9

Richards, LA.....2 7 9

Martin, Pit.....2 7 9

Letang, Pit.....2 7 9

Thornton, SJ.....1 8 9

## LIGUE AMÉRICAINE

## &gt; QUARTS DE FINALE (4 DE 7)

((Okla. City gagne la série 4-1))

((Syracuse gagne la série 4-0))

((Grand Rapids gagne la série 4-2))

((W.-B./Scranton gagne la série 4-3))

## &gt; DEMI-FINALES (4 DE 7)

VENDREDI 24 MAI

Oklahoma City c. Grand Rapids, 19h

SAMEDI 25 MAI

W.-B./Scranton c. Syracuse, 19h

## COUPE MEMORIAL MASTERCARD

## &gt; SASKATOON, SASKATCHEWAN

## &gt; TOUR PRÉLIMINAIRE

MJ V D N BP BC Pts

Halifax.....3 2 1 0 18 11 4

Portland.....3 2 1 0 14 12 4

London.....3 1 2 0 8 17 2

Saskatoon.....3 1 2 0 9 9 2

MERCREDI 22 MAI

Saskatoon 2 Portland 4

JEUDI 23 MAI

Match de bris d'égalité en vue du 3e rang

Saskatoon 1 London 6

## &gt; TOUR ÉLIMINATOIRE

VENDREDI 24 MAI

Demi-finale

Portland c. London, 20h

DIMANCHE 26 MAI

Finale

Halifax c. Vainqueur de la demi-finale, 19h

## MENEURS

&gt; (Match d'hier non compris)

MacIntosh, Halifax.....3 4 4 8

Rattie, Portland.....3 4 3 7

Frk, Halifax.....3 4 2 6

Nicholls, Saskatoon.....3 4 2 6

Pouliot, Portland.....2 3 3 5

Ashley, Halifax.....3 2 2 4

MacAulay, Halifax.....3 2 2 4

Griffith, London.....3 2 2 4

Drouin, Halifax.....3 1 3 4

Weegar, Halifax.....3 0 4 4

Petan, Portland.....3 0 4 4

## BASEBALL

## LIGUE CAN-AM

MERCREDI 22 MAI

Trois-Rivières 2 Rockland 6

Newark 3 Québec 14

New Jersey 4 Sioux City 12

JEUDI 23 MAI

Trois-Rivières c. Rockland (remis, pluie)

Newark c. Québec (remis, pluie)

New Jersey 1 Wichita 0

VENDREDI 24 MAI

Québec c. Rockland, 19h

Newark c. Trois-Rivières, 19h05

New Jersey c. Wichita, 20h05

## LBJEQ

JEUDI 23 MAI

Repentigny c. LaSalle (remis, pluie)

Longueuil c. Granby (remis, pluie)

VENDREDI 24 MAI

Charlebourg c. Québec, 19h30

Laval c. Gatineau, 19h30

## MIDGET AAA

JEUDI 23 MAI

Charlebourg c. Trois-Rivières (remis, pluie)

DIMANCHE 26 MAI

Montréal c. Victoriaville, 13h

Coaticook c. Ste-Thérèse, 14h

Montréal c. Thetford Mines, 18h

Coaticook c. St-Jérôme, 19h

## LBSEQ

JEUDI 23 MAI

Acton Vale c. Montréal (remis, pluie)

Ste-Thérèse c. St-Jérôme (remis, pluie)

Trois-Rivières c. Thetford Mines (remis, pluie)

VENDREDI 24 MAI

Victoriaville c. Acton Vale, 20h

Coaticook c. Sherbrooke, 20h

## CYCLISME

## TOUR D'ITALIE — GIRO

## &gt; POLSA, ITALIE

> 18<sup>e</sup> ÉTAPE (UN CONTRE-LA-MONTRE INDIVIDUEL DE 19,3 KM)

1. V. Nibali, Astana Pro...44 minutes et 29 secondes

2. S. Sanchez Gonzalez, Euskaltel-Euskadi...à 58 sec.

3. D. Caruso, Cannondale Pro Cycling...à 1:20 min.

4. Michele Scarponi, Lampre-Merida...à 1:21 min.

5. Rafal Majka, Saxo-Tinkoff...à 1:25 min.

6. Rigoberto Uran, Sky Pro Cycling...à 1:26 min.

7. Carlos Betancur, AG2R La Mondiale...à 1:32 min.

8. Stef Clement, Blanco Pro Cycling...à 1:36 min.

9. Dario Cataldo, Sky Pro Cycling...à 1:41 min.

10. D. Di Luca, Vini Fantini-Selle Italia...à 1:52 min.

Canadiens

75. D. Rollin, Boucherville, FDJ...à 5:04 min.

144. C. Meier, Sussex, N.-B., GreenEdge...à 5:14 min.

157. S. Tuft, Langley, C.-B., GreenEdge...à 6:15 min.

## &gt; CLASSEMENT GÉNÉRAL (18 ÉTAPES DE 21)

1. Vincenzo Nibali, Italie, Astana Pro, 73 heures, 55 minutes et 58 secondes

2. Cadel Evans, BMC Racing...à 4:02 min.

3. R. Uran, Sky Pro Cycling...à 4:12 min.

4. M. Scarponi, Italie, Lampre-Merida...à 4:14 min.

5. P. Niemiec, Lampre-Merida...à 6:09 min.

Canadiens

83. D. Rollin, Boucherville, FDJ...à 2h09:57 h

144. C. Meier, Sussex, N.-B., GreenEdge...à 3h15:44 h

157. S. Tuft, Langley, C.-B., GreenEdge...à 3h29:55 h

## BASKETBALL

## NBA

## &gt; DEMI-FINALES (4 DE 7)

MERCREDI 22 MAI

Indiana 102 Miami 103 (P)

(Miami mène la série 1-0)

VENDREDI 24 MAI

Indiana c. Miami, 20h30

SAMEDI 25 MAI

San Antonio c. Memphis, 21h

(San Antonio mène la série 2-0)

## LIGUE AMÉRICAINE

## DIVISION EST

G P Moy. Diff. 4as

Yankees de N.Y. 28 18 609 —

Boston.....28 19 596 ½

Baltimore.....25 22 532 3½ 1½

Tampa Bay.....24 22 522 4 2

Toronto.....20 27 426 8½ 6½

## DIVISION CENTRALE

G P Moy. Diff. 4as

Cleveland.....26 19 578 —

Detroit.....25 19 568 ½

Kansas City.....21 22 488 4 3½

W. Sox de Chi. 21 24 467 5 4½

Minnesota.....18 25 419 7 6½

## DIVISION OUEST

G P Moy. Diff. 4as

Texas.....30 17 638 —

Oakland.....25 23 521 5½ 2

Seattle.....20 27 426 10 6½

Angels de L.A. 19 27 413 10½ 7

Houston.....14 33 298 16 12½

## LIGUE NATIONALE

## DIVISION EST

G P Moy. Diff. 4as

Atlanta.....28 18 609 —

Washington.....24 23 511 4½ 5

Philadelphia.....23 24 489 5½ 6

Mets de N.Y.....17 27 386 10 10½

Miami.....13 34 277 15½ 16

## DIVISION CENTRALE

G P Moy. Diff. 4as

St. Louis.....30 16 652 —

Cincinnati.....29 18 617 1½

Pittsburgh.....29 18 617 1½

Milwaukee.....18 27 400 11½ 10

Cubs de Chi. ....18 28 391 12 10½

## DIVISION OUEST

G P Moy. Diff. 4as

Arizona.....26 21 553 —

Colorado.....26 21 553 — 3

San Francisco...26 21 553 — 3

San Diego.....21 25 457 4½ 7½

Dodgers de L.A. 19 26 422 6 9

## MENEURS — LIGUE AMÉRICAINE

&gt; (Matchs d'hier non compris)

Mj Ab P Cs Moy

Cabrera Det.....44 181 37 70 387

Gordon KC.....43 182 30 64 352

Loney T.B.....46 143 19 50 350

Mauer Min.....40 163 27 55 337

Longoria T.B.....46 176 35 59 335

Pedroia Bos.....47 184 33 61 332

Davis Bal.....